

Réaction autour du document de Mary Rodwell.

Ainsi que je vous le disais, j'ai un sentiment partagé sur ce texte. Si le style un peu, « bric-à-brac » (exposition de faits/ citations sans développement) tend à faire perdre à ce document une partie de sa crédibilité, je trouve qu'il y a néanmoins des pistes de réflexion intéressantes.

Je vous transmets donc en points négatifs et positifs, ce que ce document m'inspire a priori :

- *par point négatif, j'entends les éléments qui tendent à affaiblir sa validité intellectuelle, sa pertinence générale.*
- *Par point positif ceux qui, au contraire, pourraient alimenter favorablement la réflexion ufologique et méritent que l'on s'attarde dessus. Il s'agit des points qui, personnellement, me donnent envie de poursuivre la réflexion et c'est ce que j'ai fait.*

Les points négatifs qui affaiblissent et invalident les propos de Mary Rodwell

1) Problème de style : trop de mots employés possèdent une consonance « secte » ou « New Age »

(commentaire) Ce problème de style confère au document une spiritualisation ambiante qui donne le ton jusqu'à la fin du récit, et finit par nuire à l'ensemble. Ainsi, on trouve beaucoup de termes galvaudés du type « Nouveaux Humains » « Nouveaux enfants » « êtres de lumières », etc... Tout ceci évoque un peu trop les révélations et les postulats du New Age, ou celles de certaines sectes dans l'attente d'une nouvelle ère.. Ce type d'écriture fait entrer l'ufologie dans cette rhétorique passéiste, un peu douteuse, et je ne suis pas sûre que ce soit la meilleure des choses à faire lorsqu'on met sur le devant de la scène les hypothèses ufologiques, déjà périlleuses par nature.

Mary Rodwell qualifie ces enfants d'hyper intelligents, créateurs, télépathiques, aptes à la guérison, clairvoyants, profondément spirituels, connectés avec l'Univers de façon innée, etc. Cette vision presque idéale est gênante, d'autant qu'elle revient aussi à idéaliser l'ET dont on sait finalement peu de choses et autour duquel les certitudes sont fragiles.

2) La justification de sa thèse repose sur des citations successives « un enfant a dit que... un pays a fait... , un docteur a écrit... etc.»

(commentaire) Au lieu de s'essayer à un raisonnement personnel sur le sujet de ces enfants, l'auteur justifie ses propos en découpant dans les mots des autres qui vont dans le sens qu'elle s'est donnée : tel pays, tel docteur, tel enfant... ont dit que effectivement des enfants... Nous sommes dans une sorte de patchwork intellectuel qui ne parvient pas à remplacer la construction d'un raisonnement d'où découlent in fine des vraies propositions intellectuelles. On ne justifie pas une thèse par la superposition de citations, les citations agrémentent une thèse, mais ne la remplacent pas. Au final, son article puise des informations en vrac et dans des genres si différents que cela perd en cohérence et en pistes tangibles.

3) Le phénomène est un peu trop vite rattaché à l'ufologie

Le lien entre ces enfants différents et la piste extraterrestre n'est pas a priori très évident. Si ces enfants existent, cela je le crois volontiers, rien ne dit que leur état soit directement lié à un programme extraterrestre. D'autres pistes que celle de l'influence ET pourraient aussi légitimement être envisagées lorsqu'un enfant manifeste des comportements étranges: exemple, pourquoi pas par les acquisitions de vies antérieures ? Pourquoi pas par les effets psycho-physiques non maîtrisés de la radioactivité sur l'ADN et le comportement humain ? ...Pourquoi pas par le fait que la population mondiale compte plus de 6,5 milliards d'habitants, contre un milliard il y a deux siècles, et que donc il y a statistiquement plus de chance de trouver des enfants exceptionnels ? etc..... Autrement dit, l'hypothèse ET est une piste, non la seule. Aucun début de lien de cause à effet n'est mis en évidence dans ce texte.

4) La récurrence du terme « anomalie » pour justifier la véracité de l'action des ET sur nous. Simplisme.

(commentaire) La norme, c'est la règle commune consentie par le sens commun. Une anomalie désigne tout phénomène qui s'éloigne de ce qui est considéré comme normal. À partir d'anomalies inexplicables par le savoir de notre époque, Mary Rodwell associe un peu vite anomalie et intervention génétique extraterrestre : elle se demande comment l'humanité a pu acquérir de tels gènes énigmatiques ? Sa réponse à partir des anomalies inexplicables constatées sur les enfants des Étoiles est que l'intervention génétique extraterrestre pourrait bien être l'explication. Un peu hâtif, même s'il ne faut pas après tout exclure cette hypothèse

D'une part, l'anomalie d'une époque fait souvent sens et vérité pour l'époque qui lui succède, d'autre part, la vie manifeste en permanence des anomalies sans qu'il soit besoin de les justifier par des actions extraterrestres.

Quel sens donner à la norme dans le développement psychologique et physique ? Comment la définit-elle ? Personne ne sait trop ce que sont les normes puisqu'elles sont surtout une convention collective ou un état des lieux à une époque donnée compte tenu de l'avancement des savoirs. On ne peut affirmer sans de sérieuses réserves que la surcapacité psychique et intellectuelle constitue, d'une part une anomalie, et d'autre part qu'elle soit délivrée par une sorte de téléchargement de données non terrestres.

À l'opposé extrême des Enfants des Étoiles dont elle parle, les monstres, les « serial killers », les fous, etc. aussi sont objets d'anomalies. Pour autant, sont-ils, eux aussi, issus de manipulations extraterrestres ? Sur capacités et sous capacités ne font-elles pas tout simplement partie des hypo et hyper de la vie sans qu'il soit besoin d'y ajuster l'hypothèse ET ? Qu'est-ce qu'un évolutionnisme normal ?

Des pistes positives pouvant enrichir la réflexion ufologique

1) Sa prémisse: l'Humanité au bord d'un saut quantique ...

(commentaire) Elle n'insiste pas sur ce point, néanmoins elle utilise l'expression « saut quantique » pour positionner son récit. Cette métaphore est adéquate et traduit bien les enjeux autour des Enfants des Étoiles/Indigo, comme ceux de l'Ufologie en général puisqu'elle relie les deux. Je partage son regard lorsqu'elle dit que si la théorie quantique est correcte, nous sommes alors effectivement raccordés à tout, ce qui inclue l'interdépendance avec des visiteurs extraterrestres. C'est de ce saut qu'elle parle implicitement tout au long du texte en s'aidant de divers témoignages, comme si les enfants en question en étaient les éclaireurs.

Elle pose sa pensée dans cette toile de fond du saut quantique, c'est-à-dire du changement brusque de l'état d'un système, en ce sens je trouve la métaphore judicieuse, car c'est bien de cela qu'il s'agit. Cela signifie que notre humanité pourrait échapper à toute définition, du moins par les standards de l'ancienne, et ne pas répéter l'Histoire.. La thématique de l'OVNI est la préface d'une autre entrée dans l'Histoire de l'espèce. À la place de l'Histoire, telle que nous la connaissons, pourrait se substituer une compréhension plus « énergétique » des civilisations. Dans cette compréhension énergétique les époques deviennent un peu moins des événements s'enchaînant de cause à effet, un peu plus des états d'énergie donnés passant vers l'état d'une autre énergie collective.

L'un des enjeux des phénomènes ET en général, ou plus spécifiquement des enfants des Étoiles, est que cela présente un nouveau type d'évolution dans lequel la vie n'est pas seulement un fil déroulé chronologiquement (Histoire), mais un entremêlement de fils au sein duquel toute action (éventuellement intervention ET) sur l'un affecte l'autre et déploie des champs de consciences différents.

2) le rôle qu'elle attribue au subconscient, en tant que voie de téléchargement du programme extraterrestre vers notre espèce: images mentales, symbolisme, fréquences subliminales, hypnose, télépathie de concepts...

(commentaire) Les ufologues sont, à juste titre, très attentifs aux faits, aux traces, aux témoignages, aux rapports de gendarmerie, aux radars, etc.. Bref, à tout ce qui est palpable, empirique, mesurable, observable, objectivable et susceptible d'entrer dans une méthodologie. C'est bien, mais ne serait-ce pas l'arbre qui cache la forêt ? Et si ces faits cachaient un autre ensemble ? Et si ces phénomènes avérés, satisfaisant pour notre intellect d'homme et de femmes logiques, n'étaient que la partie immergée et minime de l'iceberg ?

Pour sa part, Mary Rodwell met l'accent sur un versant moins mesurable (donc périlleux, mais courageux aussi !) : celui du téléchargement de la réalité ET via l'inconscient. Ainsi, elle nous dit que les Enfants d'Étoile accèdent à des paquets d'informations extraterrestres ou issues des sciences exactes/humaines par le biais du subconscient, ceci sans faire appel aux mots. Cette idée, si on l'étend aux milliards d'autres humains et non seulement à une minorité d'enfants d'Étoiles, suppose que le contact est donc déjà établi par des modes de communication (peut-être plus « végétatifs » qu'actifs) qui nous échappent.

Au-delà des divergences de point de vue entre les partisans de la thèse Gaïa et les partisans de l'hypothèse ET, peut-être y a-t-il là un axe de recherche commun à entreprendre, et qui concerne la communication par le biais de notre inconscient collectif (en tout cas, on va l'appeler comme ça en attendant d'en savoir plus). N'y a-t-il pas une logique commune de conduction et de transmission du message que l'on pourrait relier, même si elle reste encore à découvrir. Téléchargement de données ET ou projection des messages de la Terre vers nous-mêmes (hypothèse ET et hypothèse Gaïa), nous avons peut-être affaire à un type de communication oeuvrant sur un champs d'application collectif, et qui pourrait être de même nature. En tous cas, on peut se poser la question.

Il y a peut-être plus de démarche à mener en commun entre les partisans des deux thèses que de raison de les opposer. Par ailleurs, plutôt que de ranger un peu trop vite ces possibilités du côté du paranormal, du psychique ou de l'irrationnel, je me demande s'il ne serait pas bon de conjuguer nos efforts en vue de mieux comprendre de quelle nature est ce(s) champ(s) de communication,

plutôt que de perdre du temps à justifier qu'une hypothèse est vraie et l'autre fausse.

Cette piste me semble sous représentée dans les investigations menées par les ufologues... si j'en crois les sites, les blogs, les forums, les ouvrages, etc.

La question/hypothèse implicite est donc la suivante : ces téléchargements non conscients, échappant à la pensée rationnelle, ne contribuent-ils pas à asseoir internationalement la réalité (voire la communication) avec l'extraterrestre au moins autant que la comptabilisation des observations, des témoignages, et le souci de la preuve. ?

Quelque chose opérant au niveau de la fréquence, de la puissance symbolique (jeu universel de correspondance et d'analogie), pourquoi pas du champ morphique de Rupert Sheldrake (champ qui contiendrait de l'énergie sans être constitué de matière (atome, électrons, etc.) seraient déterminants dans le comportement des êtres vivants qui hériteraient d'habitudes de l'espèce par «résonance morphique ». Des modes de communication entre eux (ET) et nous (les terrestres) arrivant à notre conscience par l'action d'une image ou d'une connaissance immédiate non inférentielle, c'est-à-dire n'étant pas la conclusion d'un raisonnement. D'où l'importance de ne pas sacrifier l'intuition au profit du scientisme, qui peut en certaines situations s'avérer assez limité et inopérant.

Cette piste suggère que nous traitons par l'extension la définition de l'émission/réception, et que nous comprenions la communication comme une interférence occupant le terrain du multidimensionnel et des champs de conscience pluriels.

3) Du changement personnel au changement de paradigme

Mary Rodwell note que les enfants imprégnés du programme extraterrestre évoluent dans un cadre plus large de réalité personnelle où sont stimulées des prises de conscience multidimensionnelles modifiant le paysage psychologique, intellectuel et spirituel de l'individu. Ce même phénomène vu à l'échelle collective, conduit à un changement de paradigme. Un changement de paradigme s'accompagne d'une reformulation des représentations du monde, de nouveaux comportements, ainsi que d'un autre consensus autour des valeurs scientifiques.

Même si l'auteure se contente d'employer ce terme « paradigme » sans développer, sans expliquer, je trouve qu'elle utilise ce terme à bon escient, car il est probable qu'on ne peut pas dissocier le développement de l'hypothèse ET de celle de changement de paradigme (je travaille actuellement sur cette idée et vous transmettrai un essai sur ce thème bientôt).

On peut raisonnablement penser qu'une modification de la conscience de groupe va de pair avec un changement de paradigme dont on peut essayer de comprendre le cheminement à travers le double mouvement ci-dessous :

a) le changement de paradigme est la conséquence d'une évolution sociale logique/naturelle de l'Homme

→ il ne faut pas tout rapporter à la présence ET, il appartient à l'esprit magique de rechercher systématiquement des explications en levant les yeux au ciel ou dans les sous-sols de la Terre. Des sauts quantiques d'une civilisation peuvent aussi advenir sans regarder du côté des manipulations génétiques issues des programmes extraterrestres. Nous générons nous-mêmes nos modifications, nos évolutions et à force de persistance elles accouchent de paradigmes. Il ne faut pas voir de l'intervention extraterrestre partout. Dire comme Mary Rodwell qu'il y a assurément une surévolution anormale due aux ET, est à mon sens un peu expéditif comme raisonnement.

b) le changement de paradigme est soumis à des rapports d'influence (palpables ou non) entre les ET et nous-mêmes, sachant que l'ET ne s'adresse pas uniquement à nos sens, mais à l'être multidimensionnel qui nous habite et dont nous n'avons pas forcément une claire conscience

→ la présence avérée d'UFO-phénomènes ne peut être neutre sur nous, il faut donc en repérer les « multi-entrées » sur nos psychés, nos comportements, nos découvertes, nos corps aussi. Ces « multi-entrées » doivent être recherchées aussi bien dans la matière que dans l'esprit,

*- entrée de l'influence par **l'esprit** (information envoyée par télépathie sur des niveaux multidimensionnels de conscience qui vont se répandre socialement sous forme de rêves personnels, d'art, d'intuition fulgurante, de connaissance innée, d'informations fréquentielles projetées sur nos l'ADN, etc... Puis, diffusion de ces informations par résonance morphique)*

*- entrée de l'influence par la **matière** (implants, passages d'engins visuellement identifiés, traces au sol, signaux radios, expériences sur abductés ou le bétail, etc... Puis, diffusion de ces informations par diverses formes institutionnelles qui vont de l'édition à la médiatisation en passant par les associations...)*